Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 6 (1858-1861)
Heft: 47

Artikel: Flore des travertins toscans
Autor: Gaudin, C.-T.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-252650

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

était parfaitement pur. Vers le milieu du jour le thermomètre atteignit 15°, à l'ombre l'air était absolument calme. Vers 3 heures après-midi, M. Dufour vit des tourbillons de neige, chassés du sommet des Alpes savoisiennes (dent d'Oche, Cornettes, etc.), et former de vraies nuages mobiles, parfaitement visibles à l'œil nu. Plusieurs personnes, rendues attentives, les virent également. Ces bourrasques énormes, indices très sûrs d'un violent vent du S.-O. dans les hautes régions de l'atmosphère, durèrent jusqu'au crépuscule du soir. A 7 heures l'air était encore parfaitement immobile à Lausanne; mais des cirrus s'étaient formés. Le soleil se coucha avec un halo. Le baromètre baissait rapidement. L'agitation de l'air atteignit les couches inférieures vers 9 heures du soir. Des rafales du S.-O. soufflèrent toute la nuit du 23 au 24 et le temps fut très dérangé durant plusieurs jours. Le 25 il y eut plusieurs fortes averses de neige.

FLORE DES TRAVERTINS TOSCANS.

Par **Ch.-Th. Gaudin.**

(Séance du 21 mars 1860.)

M. Gaudin nous communique la liste suivante des espèces fossiles qu'il a reconnues jusqu'à ce jour dans les travertins de la Toscane :

Thuia Saviana, Gaud. [1].
Smilax aspera, L.
Liquidambar europæum, A. Br.
Betula prisca, Ett.
Carpinus orientalis, Lam.
Fagus sylvatica, L.
Quercus pedunculata, Wild. [2].
» roburoïdes, Ber.
» apennina, Loisl.
» » var. lobulata.
» Thomasii, Ten.
» cerris, L.
» » var. obtusata.
» sessiliflora, Martyn.
» cupeniana, Guss.
» esculus, Dal.
» brutia, Ten.
» Ilex, var. graeca?
Planera Ungeri, Ett.
Ficus carica, L.
Laurus canariensis, Sm.
Periploca graeca, L.
Fraxinus ornus, L.
Viburnum Tinus, L.
Hedera helix, L.
Cornus sanguinea, L.
Vitis ausoniae, Gaud.
Acer pseudoplatanus, L.
» campestre, L.
» *Sismondae*, Gaud.
Rhamnus ducalis, Gaud.
Juglans paviaefolia, Gaud. (Pavia Ungeri olim)
Crataegus pyracantha, Per.
» aria, L. var.
Cercis siliquastrum, L.

On voit d'après ce catalogue qu'à l'époque où les travertins se sont déposés, la végétation comptait déja 75 % d'espèces actuelle-

[1] Les espèces en italiques sont éteintes ou ne font plus partie de la flore européenne.

[2] Je dois la détermination des espèces de Chêne à l'obligeance de M. le Dr Kotschy de Vienne.

ment européennes et 25 % d'espèces exotiques ou éteintes. On trouve une proportion analogue lorsqu'on fait la somme des espèces recueillies dans les terrains diluviens de Suisse, de France, d'Allemagne et d'Italie.

Il n'est pas sans intérêt de remarquer la variété des espèces de chêne que renferment les travertins de la maremme toscane. Plusieurs d'entre elles ne font plus partie de la végétation actuelle de la contrée, tandis que d'autres maintenant fort communes (Q. Suber, pseudosuber, Ilex), n'ont pas encore été rencontrées à l'état fossile.

CORNE DE RENNE DU DILUVIUM.

Par M. **Ph. Delaharpe**, docteur-médecin.

(Séance du 16 novembre 1859.)

Dans la séance du 2 novembre 1859, M. Michel, ingénieur, présenta à la Société le bois d'un cerf de grande taille, trouvé dans la ballastière de Cully.

Les détails que nous possédons relativement à son gisement se résument aux lignes suivantes extraites d'une lettre de M. l'ingénieur :

« Le chemin de fer de l'Ouest traverse, derrière le bourg de Cully, » une gravière étendue.

« La corne de cerf a été trouvée au milieu de la sablière, à l'oc- » cident de Cully, à 4^{m} de profondeur, et environ 22^{m} au-dessus » du niveau du lac.

» La couche qui l'empâtait se compose de sable et gravier fin; » au-dessous sont les gros cailloux roulés. Son gisement répond » exactement à celui de la dent d'éléphant trouvée au Boiron, près » de Morges. Même nature de terrain, et à peu de chose près même » altitude : 32^{m} à Morges, 22^{m} à Cully. »

La gravière de Cully et celle du Boiron sont en effet contemporaines, et datent toutes deux de l'époque diluvienne post-glaciaire. Le synchronisme de la gravière de Cully avec les terrasses diluviennes supérieures des bords du Léman, est aussi plus que probable.

L'espèce de cerf, à laquelle appartient le bois trouvé à Cully, est le *Renne, Cervus tarandus*, L. L'individu d'où il provenait était adulte. On n'a retrouvé que le bois du côté gauche, brisé à la base de l'empaumure terminale. La détermination spécifique ne peut laisser aucun doute. Voici du reste, en peu de mots, la description de la pièce.

La longueur totale de la portion conservée est de 77 centimètres. La forme du bois est quelque peu celle d'un S très allongé, à courbures inégales. La courbure inférieure, très courte et très peu arquée, est dirigée en arrière; sa longeur est de 13 centimètres. La seconde, beaucoup plus arquée et plus longue (64 centim.) est tournée en avant. La meule est peu marquée et arrondie.

Un premier petit andouiller naît immédiatement de la meule et se dirige en avant et un peu en dedans. Conservé sur une longueur de